

Proviande à la rescousse des "mères qui travaillent"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1469 [i.e. 1470]

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Proviande à la rescousse

des «mères qui travaillent»
Pour le «Le Café Femmes»,
Muriel Golay, Maaïke Kruseman,
Sandra Walker, Frédérique Weyer,
Florence Nuoffer
Genève

Nous avons reçu un courrier au sujet d'une brochure éditée par Proviande, organe promotionnel de la consommation de viande en Suisse. Cette brochure est une synthèse des pires lieux communs sur les mères qui travaillent. Le Café-Femmes (petit groupe informel de féministes trentenaires), a choisi d'écrire à Proviande pour réagir à la brochure. Voici une copie du texte envoyé.

CONCERNE : votre brochure promotionnelle «Comment encourager les mères actives à cuisiner ?»

Chère Madame Proviande,

Nous avons été très contentes de puiser vos bons conseils au sujet de la manière dont une mère active peut organiser sa journée (cf. votre brochure «Comment encourager les mères actives à cuisiner ?») !

Ah oui, vraiment ! On peut dire que vous avez une manière très moderne de proposer des solutions : «Il faut éviter de devoir encore faire des courses après la journée de travail», dites vous. «Occupez-vous en plutôt lorsque vous avez un jour de libre» !

OH MERCI, Madame Proviande ! Nous, qui jusqu'à présent profitons de ce jour de libre pour faire enfin quelque chose pour nous (sport, promenades, lecture,...) !... Quant aux courses, c'est nos conjoints qui s'en occupaient le plus souvent. Nous voyons cependant à présent à quel point notre organisation était rétrograde, ... pour ne pas dire égalitaire!... Mais évitons les gros mots.

Au sujet de la commande «par Internet le matin au bureau», comme nous passons notre temps à nous limer les ongles et à nous remaquiller, notre patronne (on aurait pu dire «notre patron» mais comme vous semblez avoir définitivement opté pour le féminin, on s'aligne !) n'y verra sans doute aucun inconvénient.

Bon, récapitulons : on a terminé notre journée de travail (17h30), fait les courses pendant notre jour de congé (merci grand-maman, qui a passé le sien avec ses petits enfants.... Grand-papa était euh... au bistrot ?), on a récupéré les enfants (18h00), préparé le repas dans une «tenue confortable» (nous nous sommes donc changées et douchées ?... 19h15), en prenant le temps d'intéresser notre enfant aux aspects si ludiques de la cuisine (20h30), tout en prenant garde à ne pas accumuler les plats «pour ne pas devoir encore passer des heures à ranger et faire la vaisselle après le repas»...

AH ZUT ! On l'avait oubliée celle-là ! Surtout qu'entre-temps, il faut qu'on contrôle les devoirs des enfants puis qu'on les prépare pour aller dormir !!! Ah la la ! Fini le bon temps où nous pouvions compter sur notre partenaire pour faire la vaisselle ou le repas ! Depuis que vous êtes entrée dans notre vie, Madame Proviande, les journées nous semblent décidément bien trop courtes....

Enfin ! Au moins, vous, vous n'oubliez pas que nous pouvons prendre quelques instant de repos : nous pouvons «par exemple prendre un bain avec notre enfant»... Ah, ça c'est reposant comme activité, c'est bien vrai ! (surtout que nous devons prendre garde à ne pas hyper-ventiler en voyant notre mari lire le journal... Le pauvre, il n'a plus rien à faire depuis que vous nous avez ainsi transformée en *super woman* du foyer!) !... Mais le «repos» en question sera bref puisque nous devons encore «préparer la table».

Heureusement, votre brochure, si utile pour des femmes modernes comme nous, se termine sur ce conseil: «Nous vous recommandons de faire comprendre suffisamment tôt à votre enfant que c'est plus rapide et plus amusant de s'occuper de cette tâche à deux» !!!!!

... Notre mari appréciera.... Quant à notre enfant, surtout si c'est un garçon, nous espérons qu'il sera attentif à ces bonnes paroles et qu'il saura NE PAS les confronter à la réalité de ses heureux parents...

Allez ! OUF. Il est minuit trente ... Nous avons encore une conférence à préparer, une copine à qui téléphoner, un conjoint à cajoler, une maison à ranger,... Mais demain est un autre jour, n'est ce pas !??. Et comme vous le dites si bien : «prenez le temps de vivre» !!!

En vous promettant que l'ensemble du texte cité entre guillemets est entièrement issu, dans l'ordre chronologique, de votre brochure «Comment encourager les mères actives à cuisiner ?» et en vous remerciant encore beaucoup d'avoir pu faire beaucoup rire certain-e-s (et presque pleurer d'autres) lorsque nous leur avons lu ces paragraphes.... Ceux-ci constituent une véritable anthologie du genre, c'est le cas de le dire !!!

En parlant de la division sexuelle du travail...

P. Brisebois
Neuchatel

J'ai une petite situation cocasse à raconter : j'ai reçu un coup de téléphone, l'autre soir, d'une charmante dame, voici notre échange :

- Bonsoir, pourrais-je parler à madame Brisebois ?

- Désolé, il n'y a pas de madame Brisebois, c'est à quel sujet ?

- Et bien.... vous avez certainement reçu notre courrier au sujet de la pollution engendrée par certains produits de nettoyage de votre logement... mais également de votre véhicule, n'est-ce pas ?

- heu... peut-être, mais il a dû passer à la poubelle rapidement.

- Mais... vous nettoyez parfois votre logement... ou votre voiture, n'est-ce pas ? Vous conviendrez certainement que les produits que vous utilisez ne sont pas efficaces ?

- Désolé, mais ils me conviennent très bien.

- Ah, bon, alors bonne soirée...

Fin du téléphone.

Donc cette dame ne m'a pas posé la question du nettoyage de mon logement directement. Si je ne m'en occupais pas, j'aurais très bien pu lui passer la personne compétente, le cas échéant. En outre, quand je lui ai dit qu'il n'y avait pas de madame Brisebois, elle a rajouté à son questionnaire le terme «voiture», car c'est évidemment dans ce domaine qu'elle avait une chance de me voir compétent dans le nettoyage... Les clichés ont la vie dure, non ?